



La prononciation est celle de l'anglais et du latin au XIII^e siècle - au verso de cette feuille des explications pour les curieux. Surtout, ne vous appuyez pas sur ce que vous savez de la prononciation de l'anglais d'aujourd'hui ou du latin à l'italienne : remplacez vos paroles par une version phonétique.

ɔ = o ouvert de *pomme* θ = *with* ou *thunder* çh = doux, *nicht* allemand ə = voyelle neutre (*peur*) ü = *furtif* ŋ = *règne* v = *vélo* w = *Kawazaki*

Traduction (Fl. Bourgne)

À propos de celle qui est belle et radieuse
comme une étoile de la mer.
Plus brillante que la lumière du jour,
mère et vierge ;
Je t'en supplie/Je te crie : veille sur moi,
Dame, prie ton fils pour moi,
[toi] si pieuse,
Afin que je puisse venir à toi,
Marie !

Ce monde était tout entier perdu
à cause d'Ève la pécheresse,
Jusqu'à ce que notre Seigneur naisse
de toi [sa] mère.
Avec un *ave* s'en alla
La très sombre nuit, et vient le jour
du salut;
De toi jaillit la source
de la vertu.

Dame, fleuron de toutes choses,
rose sans épine,
Tu portas Jésus, roi du Ciel,
par la grâce divine ;
Entre toutes tu primes,
Dame, du paradis la reine
élue ;
Douce vierge, mère
tu es devenue.

Texte modernisé du poème

Of one that is so fair and bright
velūt maris stella.
Brighter than the day is light,
parens et pūella:
I cry to thee, thou see to me,
Lady, pray thy son for me,
tam pia,
That I may come to thee.
Maria!

All this world was forlorn
eva peccatrice,
Till our Lord was yborn
de te genetrice.
With *ave* it went away
Darkest night, and comes the day
salūtis;
The well springeth out of thee
virtūtis.

Lady, flour of everything,
rosa sine spina,
Thou bare Jesu, Heaven's King,
gratia divina:
Of all thou bear'st the prize,
Lady, queen of paradise
electa:
Maid mild, mother
es effecta.

Prononciation restituée (Fl. Bourgne)

ɔff ɔnn θatt iss sô fair annd briçht
vélout mariss stèlla
briçhtər θann θə daï iss liçht
parènnss ètt pouèlla
ii crii tô θè, θou sé tô mé
léfdi, prè θi soun fɔrr mé
tam pia,
θatt ii maï coum tô θé
maria

aal θiss wɔrld wass fɔrlɔrn
éva pékatrissé
til ourr lɔrrd wass ibɔrn
dé té djénétrissé
wiiθ avé it wèntt awèi
dèrrkəst niçht, annd coums θə daï
salūtis
θə wèl sprɪŋgəθ outt off θé
virtūtis

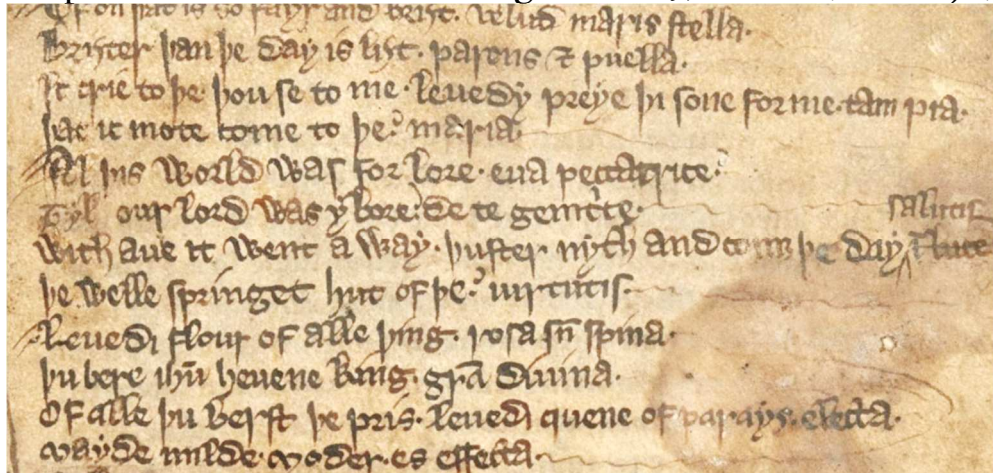
léfdi, flour off èvriθiŋg
rɔza siné spina
θou baarr djèzou, èvənnss kiŋg
grassia divina
ɔff aal θou bérst θə priss
léfdi, kwén ɔff paradiss
élècta
maïd mild, môdər
èss èffècta



Comment sait-on comment on prononçait l'anglais au XIII^e siècle ?

1. En étudiant à la fois l'étymologie des mots (qu'ils soient d'origine vieil-anglaise ou normande) et la manière dont ils se sont ensuite transformés et sont prononcés aujourd'hui.
2. Grâce à l'orthographe des manuscrits, qui reflète davantage la prononciation qu'en anglais contemporain.

Le poème dans le manuscrit Egerton 613, fol. 2r (env. 1250)



//Of on þat is so fayr and brizt. *velud maris stella.*
 Bryzter þan þe day is lizt. *parens & puella.*
 Ic crie to þe. þou se to me. leuedy preye þi sone for me. *tam pia.*
 Þat ic mote come to þe : *maria*
 //Al þis world was forlore. *eua peccatrice :*
 Tyl our lord was ybore : *de te genitrice.*
 With *ae* it went away. þuster nith and com3 þe day *in luce salutis*
 Þe welle springet hut of þe : *uirtutis.*
 //Leuedi flour of alle þing. *rosa sine spina.*
 Þu bere ihesu heuene king. *gratia diuina.*
 Of alle þu berst þe pris. leuedi quene of parays. *electa*
 Mayde milde. Moder. *es effecta.*

Pourquoi le texte de la partition est-il en anglais moderne ?
 Parce que Britten a utilisé une modernisation du poème. Christine Morel souhaite vous faire chanter avec les sons de l'anglais et du latin du Moyen Âge.

La prononciation de l'anglais au XIII^e siècle

Un anglais entre allemand et français...

L'anglais du XIII^e siècle est un hybride. Les Normands arrivés depuis 1066 se sont mariés avec des Anglaises et dans leur immense majorité n'ont plus le français comme langue maternelle : ils ont adopté le dialecte germanique parlé dans l'île avant la Conquête, en y mêlant une foule de mots normands et leur prononciation.

Les sonorités sont donc un mélange de sons germaniques et français. Il n'y a pas ou peu de nasales, les voyelles sont prononcées sans réduction (dans *away* le premier son se prononçait [a]). Seules certaines diphtongues existent, et ne sont pas celles d'aujourd'hui. *Bright* ou *cry* sont prononcés [i], mais *day* se disait *daï*.

Le son [æ] de *cat* n'existe pas encore : le son *a* est proche du *a* français, d'avant et plutôt ouvert que sombre. Les sons *i* et *ou* avaient encore leur valeur française relâchée (on pourrait les chanter à l'italienne sans erreur).

Il y a deux *o*, l'un fermé (noté ô), l'autre ouvert, comme dans *pomme*, noté ɔ. Idem, é ou è selon les mots.

Le *r* est toujours prononcé, et légèrement roulé.

Les lettres *th* se prononçaient toujours de manière sourde (non voisée) en début de mot : [θ] (comme dans *with* aujourd'hui). Si on n'y arrive pas, il faut simplement prononcer *f* (et pas *sss*) et bien noter partout *f* pour *th* dans sa partition (*fð, fi, fé, fou...*) !

📖 Bibliographie sommaire

- Roger LASS (1992). « Phonology and Morphology », in *The Cambridge History of the English Language II 1066-1476*, Cambridge University Press, p. 23-155.
 A.G. RIGG (1996). « Anglo-Latin », in *Singing Early Music*, Indiana University Press, p. 46-61.